

Atelier d'écriture du 7 mars 2024

Thème : Mais où donc ces deux-là se sont-ils rencontrés ?

Une rencontre improbable

Cela faisait quelques semaines qu'elle les observait. En allant faire ses emplettes du jour elle les croisait ou bien les suivait. On aurait dit qu'un aimant l'attirait vers eux.

C'était deux personnes âgées, auxquelles, pourtant, elle n'aurait pu donner d'âge : lui, portant beau, toujours élégant et soigné, moustache à la Dali, nœud pap, maintien rectiligne, regardant droit devant lui. Elle, accrochée à son bras, courbée, en savates, tenue décontractée pour ne pas dire négligée, les yeux tournés vers son compagnon.

Avant, jamais Hélène ne s'était posé la question en regardant un couple, « Mais où ont-ils bien pu se rencontrer, ces deux-là ? »

Et pourtant, aujourd'hui, et les jours précédents, elle se la posait, elle qui avait rarement vécu « en couple », comme ça se dit dans les chaumières.

Un jour, elle en aurait le cœur net : elle les approcherait et saurait de quoi il en retournait. D'après elle, lui était un artiste, et elle son ancien modèle. Ou alors un entrepreneur fortuné et son ancienne domestique.

Lorsqu'ils avaient terminé leurs courses, ils s'installaient en terrasse au tabac Presse et commandaient leur apéritif quotidien. Hélène les voyait de son balcon lorsqu'elle rentrait plus tôt qu'eux.

Lui, lisait son journal pendant que la femme sirotait le contenu de son verre tout en ne quittant pas son compagnon des yeux.

Hélène se disait qu'elle aimerait faire de ces deux-là les personnages de son prochain roman.

Elle avait décidé de les aborder, ce samedi, jour du marché hebdomadaire, pensant que grâce à la foule qui se pressait habituellement au bar, elle se fauflerait jusqu'à eux, mais le sort en voulut autrement : pas de petit couple attablé en terrasse.

Durant toute la semaine, elle les attendit, connaissant leur itinéraire depuis son appartement jusqu'au petit centre des commerces.

Ils reparurent un jour, alors qu'elle les avait presque oubliés, lui moins fringant, les pas traînant, et elle le soutenant sans le quitter du regard.

Hélène sut que ce jour-là serait celui où elle en saurait plus sur la vie passée de ce couple.

Elle attendit qu'ils soient attablés devant leurs verres, avança en trébuchant vers eux : « Excusez-moi, je vous ai bousculés ? Je ne me sens pas très bien aujourd'hui. »

L'homme leva les yeux vers elle :

« Mais je vous en prie, installez-vous à nos côtés », puis, interpellant la serveuse : « Pouvez-vous apporter un verre d'eau à cette jeune personne s'il vous plait ? »

Hélène se confondit en excuses, tandis que la vieille dame la fixait de son regard vide.

Alors qu'elle buvait à petites gorgées son verre d'eau, elle osa exprimer son inquiétude de ne pas les avoir vus depuis quelques jours.

La femme s'adressa alors à son compagnon dans une langue inconnue d'Hélène, sur un ton interrogatif et le vieil homme lui répondit dans la même langue.

La conversation s'engagea alors entre Hélène et celui qui se présenta comme se prénommant Albert.

Hélène apprit ainsi que le couple était originaire de Roumanie.

Lui et Astrid s'étaient connus dans un cirque : elle était écuyère et avait perdu la vue en faisant une chute lors d'un numéro. Quant à lui, c'était le clown, amoureux fou de son écuyère.

Hélène tenait enfin le sujet de son prochain roman...

F.FRANCIS